

Le Bal de l'Internat

C'est jeudi soir que s'est déroulé selon le rite annuel, le fameux bal de l'Internat.

Chaque hôpital avait son costume et son héroïne. Un joyeux tapage, composé de chansons gauloises, de bans, de cris, de vaisselle cassée, a régné toute la nuit à la Salle Wagram où, cette année, délaissant Bullier, les carabins avaient planté leur tente, en l'espèce de superbes décors, où toute la verve des décorateurs s'était donné libre cours.

La salle offrait un curieux mélange de couleurs, d'êtres peinturlurés en tous les tons, depuis les visages de bronze jusqu'aux noirs invraisemblables, en passant par les peaux rouges et les peaux jaunes.

Dans cette salle se coudoyait toute la médecine française, depuis le petit interne, qui depuis trois jours a passé sa thèse et en attend anxieusement le résultat, jusqu'au grave professeur, qui, se dissimulant le plus possible sous un vaste domino, vient rechercher dans ce milieu des souvenirs de jeunesse. — J. M.